

**LE ROLE DES FEMMES POUR LA PAIX ET L'HARMONIE DANS LE MONDE**  
**Intervention de Swamini Umananda (12/12/2010)**

© Chinmaya Mission France

Bonjour à tous. Nous sommes réunis aujourd'hui autour du thème de la paix et je remercie le Centre pour m'avoir associée à ce programme assez unique : s'il y a beaucoup de conférences sur la paix, il est rare que l'entrée principale sur ce thème soit le rôle des femmes.

Quelques mots pour me présenter : j'ai été élevée dans la tradition catholique, et j'ai toujours eu beaucoup de dévotion pour le Christ, je l'ai toujours même si je suis aujourd'hui totalement engagée dans une ligné spirituelle hindoue en tant que *sannyâsin*. A partir de l'adolescence, j'ai ressenti une grande insatisfaction, ne trouvant pas dans ma tradition d'origine les réponses à mes questions sur le sens de la vie, sur Dieu. J'ai commencé par pratiquer le *hatha yoga*, qui m'a mise en contact avec la tradition indienne, et plus tard j'ai rencontré ensuite un grand maître de *Vedânta*, très connu en Inde, Swami Chinmayananda, et l'enseignement de la Non dualité a été une révélation pour moi, et c'est dans cette tradition que j'ai trouvé mon épanouissement spirituel. C'est ainsi que je me retrouve devant aujourd'hui.

**1/ Quand nous regardons autour de nous, quand nous observons la société, nous sommes obligés de constater combien la discorde, le manque d'harmonie, la violence même prévalent.** Bien que l'esprit de fraternité existe à un certain niveau, et se manifeste en certains lieux, la guerre et la violence règnent en de nombreux endroits, il y a des troubles sociaux la discorde dans les familles... Pourquoi ?

Si l'on répond à cette question d'un point de vue profond, au-delà des causes immédiates des conflits, la réponse est en nous. Tant que les esprits, les cœurs, sont emplis d'aversion, de haine, cela crée une atmosphère dans laquelle la guerre est inévitable. Ainsi chaque être humain est responsable de la mentalité de guerre : aussi longtemps qu'il y a dans son cœur de la colère, de l'aversion, la tendance à l'exclusion de « l'autre », il produit la mentalité de guerre, la violence.

Par conséquent : c'est à nous qu'il revient de tendre vers la paix, sachant que nous trouvons la vraie joie dans cet effort. Nous devons grandir, nous élever au-delà de nos étroitesse, de nos jalousies et émotions mesquines, si nous voulons éviter désordre et guerre.

Les individus doivent essayer de trouver la paix en eux, et cela crée une atmosphère de paix autour d'eux. L'effort vers la paix doit donc être à la fois individuel et collectif :

- chaque être doit faire ce qu'il peut pour créer cette atmosphère de paix et d'harmonie,
- les individus faisant l'humanité, cela représente en soi un effort collectif pour chasser la mentalité de guerre, la violence, pour restaurer la paix et la bonne volonté dans le monde.

Et même si toute l'humanité n'est pas impliquée dans cet effort, un petit pourcentage seul peut transformer les choses.

Mon maître spirituel, Swami Chinmayananda, disait souvent : « *Dans une génération, 100 personnes de ce calibre peuvent provoquer une transformation car ils ont une influence bienfaisante sur leur entourage* ». Ainsi si nous gardons notre mental calme, paisible, harmonisé à la paix absolue dans laquelle cet univers existe, nous créons le courant capable de neutraliser les forces de discorde : un courant d'amour. Vraiment si nous apprenons à *aimer*, l'idée même de guerre disparaît totalement de l'esprit humain.

**2/ L'amour est donc le moyen d'instaurer paix et harmonie.**

Le pouvoir d'aimer est donné à chaque être humain, cependant comme toute faculté il doit être développé consciemment, cultivé, élargi. Mais quel est le lien entre l'amour et la paix ?

L'amour se manifeste dès que l'on voit quelque chose de commun avec l'autre. Pour aimer, il faut voir quelque chose de commun en l'autre. Et plus on ressent d'unité avec un autre, plus on ressent d'amour. Par exemple, dans le dialogue entre les religions, au lieu de se quereller sur les différences - croyances, dogmes, rituels-, il faudrait regarder les méthodes, les techniques prescrites pour transformer l'esprit. Car toutes les religions prescrivent les mêmes méthodes pour apaiser l'esprit, le rendre capable de reconnaître la divinité. La répétition du Nom Divin est ainsi une méthode universelle, même si le Nom diffère...

Si l'on va au bout de cette pensée, la question suivante se pose : sur quelle base aimer réellement l'autre, tant que nous n'avons pas plongé en nous-même et découvert que lui et nous sommes UN ?

L'essence de l'amour véritable est de savoir que le même Esprit suprême est en l'autre. Nous sommes tous différents physiquement, intellectuellement, culturellement, mais il y a l'Esprit universel, le Principe de Vie et de Conscience, l'Âme, la Présence divine en chacun de nous. Et le véritable amour c'est reconnaître cet Esprit universel en tout, regarder tous et tout comme notre propre Soi. Cette unité fait régner l'harmonie entre toutes les créatures. Qu'entend-on par « harmonie » ? C'est vivre et laisser vivre, c'est agir en prenant en considération les besoins et sentiments d'autrui, et c'est aussi agir avec un esprit de coopération avec les autres.

Ainsi, si les êtres humains réalisent cette unité, ils vivent dans la fraternité universelle : ils sont connectés au Soi universel, à la Divinité présente en leur cœur ; ils savent que tout est une manifestation de cet Esprit universel ; ils expérimentent l'Amour universel.

Dans la philosophie indienne, il y a un très beau concept qui décrit cette harmonie : le *Dharma*.

Le mot « *dharma* » vient d'une racine sanskrite qui veut dire : maintenir, soutenir, harmoniser. Le *Dharma* est d'abord la Loi de l'existence : chaque élément de cet univers a une propriété spécifique sans laquelle il ne peut exister, être ce qu'il est. Par exemple, le sucre a un goût sucré sans lequel il n'existe pas. Ensuite, le *Dharma*, c'est l'Ordre cosmique : chaque élément dans cet univers joue son rôle spécifique du fait de sa nature propre, et l'ensemble constitue l'harmonie du Cosmos. Le soleil, la lune, les étoiles, tout dans l'univers remplit exactement son rôle.

Dans cet ensemble, quel est le *dharma* de l'être humain ? Sa caractéristique propre est l'intelligence et la faculté de choix. L'homme est le seul à pouvoir contribuer délibérément (ou non) à cette Harmonie cosmique. Comment ? D'abord en s'harmonisant en tant qu'individu : harmonie du corps (santé), harmonie du mental (tranquillité mentale), harmonie de l'intellect (connaître, comprendre). Ensuite, il peut contribuer consciemment à l'harmonie de la société à laquelle il appartient, notamment par l'effort de s'élever, par le respect des valeurs de vie nobles. Et en s'efforçant de s'harmoniser au monde qui l'entoure, d'y contribuer positivement, l'homme naturellement entre en harmonie avec l'Ordre Cosmique. Ainsi, l'Amour universel est l'ultime *dharma* de l'homme.

### **3/ Maintenant, compte-tenu du thème choisi pour cette journée, nous devons aborder une autre question : les femmes ont-elles un rôle particulier à jouer dans cet effort vers la paix et l'harmonie ?**

Si l'on prend le mot « femme » comme désignant l'un des deux sexes biologiques composant l'humanité, les femmes ont bien un rôle particulier, car elles sont l'incarnation du pôle féminin de cet univers et, en tant que telles, elles sont naturellement les plus proches de l'amour véritable, elles ont plus de facilité pour le trouver.

En effet, toute femme a le potentiel d'être mère, et l'amour maternel est ce qu'il y a de plus proche de l'amour véritable.

L'amour véritable peut être caractérisé par certains traits :

- un sentiment d'unité avec l'autre (par exemple une mère et son enfant),
- un amour inconditionnel qui accepte l'autre tel qu'il est (ainsi une mère rejette rarement son enfant, même s'il a commis des fautes graves),
- la capacité de faire des grands efforts, des sacrifices pour l'autre,
- l'eu amour large au-delà de l'attachement, des attentes égoïstes...

Cette faculté d'amour pur, libérée des entraves de l'égoïsme, des attentes égocentriques, est en tout être humain, homme ou femme. Mais les femmes ont a priori plus de facilité à la développer à cause de ce « cœur de mère », potentiellement présent en toute femme, qu'elle soit mère ou non.

Cependant, pour trouver cette dimension, elles doivent respecter leur essence, leur nature féminine.

Une femme a en elle le pouvoir de donner la vie, et elle trahit sa nature quand elle agresse ou même donne la mort. De nombreuses femmes oublient ainsi leur essence : elles sont brutales, dépourvues de toute délicatesse, agressives, blessantes... Elles peuvent être des tueuses, écrasant des concurrents, en politique par exemple, ou même tuer en utilisant des armes, en posant des bombes... Ces femmes sont physiquement des femmes, mais elles ne le sont pas au sens profond du terme !

En effet ces mots « homme », « femme » ont aussi un sens profond, symbolique.

Chaque être a un pôle féminin et un pôle masculin. Au niveau physique, chaque être a des hormones masculines et féminines. Au niveau psychologique, les aspects masculin et féminin ont été décrits sous les termes « animus » et « anima ». A un niveau plus subtil encore, tout être porte les deux polarités existant dans l'univers.

Quelles sont les caractéristiques de ces deux pôles ?

Le pôle masculin en nous, c'est : la pensée rationnelle, le mouvement, l'action, l'audace, l'entreprise, la force physique, le courage, l'aventure...

Le pôle féminin en nous c'est : la pensée intuitive, la capacité d'une vision holistique, la réceptivité, le repos, la patience, l'amour, l'empathie...

Pour être harmonieux, un être doit avoir un équilibre et une union de ces deux pôles. S'il y a un excès du pôle masculin, cela mène des dérives telles que : compétition, agressivité, désir de dominer, brutalité, conquête, exploitation, excès de pensée rationnelle et donc vision dominée par la séparation. Ce sont les hommes violents, les femmes agressives.

Si le pôle féminin est trop développé, cela mène à d'autres dérives : sentimentalité, émotions mal régulées et excessives, faiblesse par attachements, peurs, anxiétés, manque de courage, manque d'audace... Cette faiblesse peut se trouver chez des hommes comme chez des femmes.

Par conséquent, ce n'est pas le simple fait d'être biologiquement une femme qui confère aux femmes un rôle particulier au service de la paix et de l'harmonie, mais c'est le fait d'être une femme consciente, éveillée, une femme consciente d'elle-même, de son essence.

En cette femme, le « cœur de mère » est éveillé pleinement, c'est-à-dire l'amour non seulement pour ses enfants biologiques si elle en a, mais pour toutes les créatures. Ainsi chaque femme a le privilège de pouvoir être une mère du point de vue biologique et aussi une mère spirituelle.

L'état de Mère spirituelle est un état intérieur : un état dans lequel le « cœur de mère » est totalement ouvert. De cette source, s'écoule un sentiment maternel, un sentiment d'amour, de compassion, un tendre souci tourné vers l'univers entier. Car ce flot s'écoule vers toutes les créatures : êtres, animaux, Nature, plantes...

Lorsque ce « cœur » est éveillé en nous, toutes les créatures deviennent nos enfants : c'est l'Amour universel capable d'embrasser en pensée et action tous ceux qui ont besoin d'amour et d'attention

Bien sûr, cet état de « mère spirituelle », cet éveil de la *Shakti*, n'est pas réservé aux femmes : chaque homme peut aussi découvrir en lui ce flot d'amour universel. Dans la spiritualité de l'Inde, cet état d'Amour pur est vénéré sous la forme de la Mère Divine (Shakti), Dieu honoré sous la forme féminine.

Dans le Devi Mahâtmya à la gloire de la Mère Divine, un verset vénère Sa présence en chaque être :

yâ devi sarva bhûteshu mâtr rûpena samsthitâ  
namastasyai namastasyai namastasyai namo namah  
« Salutations, salutations, salutations à Toi, Ô Devi,  
présente en tous les êtres sous la forme de la Mère Divine ».

Il y a aussi une forme divine appelée Annapûrna, la Mère nourricière. L'amour s'exprime beaucoup par la nourriture, aspect sacré de la vie s'il en est. Une femme qui a ce « cœur de mère » éprouvera naturellement cette joie de l'offrande de la nourriture : préparer un repas et l'offrir. En Inde par exemple les femmes ont cette générosité de cœur, elles connaissent la valeur de cette offrande et donnent beaucoup d'amour à travers la nourriture.

#### **4/ A présent, la question qui se pose est la suivante : comment une femme peut-elle contribuer concrètement à la paix et à l'harmonie dans le monde ?**

Aujourd'hui, il y a un grand déséquilibre des pôles féminins et masculins. Nous voyons régner un excès aussi bien du pôle masculin que du pôle féminin. Nous voyons autour de nous les excès du pôle masculin : violence, agressivité, rationalisme étroit, colère, égoïsme, vision fondée sur la séparation, conquête et destruction de Mère nature ...

Par ailleurs, on voit aussi - comme en retour - les excès, les déséquilibres du pôle féminin : sentimentalisme, règne des émotions mal régulées comme dans les media par exemple, manque de courage des leaders qui n'osent pas prendre des décisions courageuses, l'Etat Providence devenu une gigantesque maman qui assiste et prend en charge !

Vraiment, le monde gagnerait en harmonie si l'équilibre entre ces deux pôles était rétabli.

Dans cette perspective, les femmes ont un rôle essentiel à jouer, car ce sont elles dans l'Histoire qui ont le plus souffert de ce déséquilibre, en l'occurrence de l'excès du pôle masculin : la place mineure, les injustices qui leur sont faites, les entraves à leur liberté, les coutumes étroites qui font obstacle à leur progrès, les violences physiques...

Par conséquent, comment les femmes peuvent-elles consciemment contribuer à la paix ?

*A/ d'abord, en prenant conscience de ce qui constitue leur essence féminine, de l'affirmer intelligemment là où elles ont, dans tous les rôles qu'elles jouent. Dans toutes leurs entreprises, même dans la conquête de la liberté, du statut qui leur revient, leur action doit toujours être ancrée dans la conscience d'elles-mêmes en tant que femmes. En aucun cas, elles ne doivent imiter les excès du masculin. Car souvent, la lutte contre les injustices faites aux femmes a eu pour effet pervers le rejet du principe féminin : les femmes ont souvent adopté les comportements masculins au travail, dans leur tenue, leur attitude, leur langage, leur rapport au pouvoir, au corps, à la sexualité. Elles ont souvent eu tendance à dévaloriser ce qui est pourtant leur gloire : le pouvoir de donner la vie, leur rôle de mère, leur féminité ... Au contraire, les femmes doivent retrouver la conscience de la valeur du pôle féminin et le faire comprendre autour d'elles.*

*B/ également : les femmes doivent viser le développement harmonieux de leur personnalité, qui, pour être complet, doit impliquer le développement de la spiritualité.*

Ceci est valable bien sûr pour un homme comme pour une femme : nous devons élargir notre être, et cela se fait par la spiritualité. C'est le seul moyen d'éviter la discorde à tous niveaux, en particulier dans une famille. Sinon la vie de couple, de famille devient un simple rapport de forces.

Un jour un visiteur sonne à une porte. On lui ouvre : « Que voulez-vous ? » L'homme se présente, il est agent du recensement. « Je voudrais voir le chef de famille ». « Pour cela, il faut que vous repassiez plus tard, on est justement en train d'en discuter ! »

En famille, ce sont des conflits permanents si l'on n'apprend pas à penser à l'autre, à prendre en compte ses besoins, ses sentiments, à l'accepter.

Cela implique un réel travail intérieur : une prise de conscience de notre propre façon d'agir, et de penser, de nos attentes parfois excessives, rigides, et ensuite un effort réel pour nous améliorer. Il y a parfois des gens très pieux, qui vont à l'église, au temple, à la mosquée, et malgré cela ils sont en conflit permanent avec les autres ! Ils sont irritables au travail, étroits d'esprit, aptes à juger, à critiquer, terriblement exigeants ! Ce sont les mères abusives, les maris égoïstes, possessifs, les femmes tyranniques... Cela signifie qu'il n'y pas de réel travail intérieur.

Lorsqu'un être dépasse les exigences et les limites de l'entité individuelle et égoïste, alors il devient capable de vivre en harmonie avec les autres, dans un esprit de coopération. Si mari et femme ont cette élévation, non seulement ils seront heureux, mais la paix, l'harmonie régneront dans la famille.

*C/ et cet effort individuel va avoir une influence bienfaisante sur la société.*

Dans la famille l'exemple donné par les parents est l'essence de l'éducation : c'est beaucoup en observant leurs parents que les enfants apprennent les valeurs nobles de la vie. Bien sûr en tant que mères, les femmes ont un rôle essentiel pour transmettre aux enfants ces valeurs.

Au travail aussi, la vision holistique propre à une pensée intuitive et à l'amour, ainsi que l'harmonie personnelle auront une influence bienfaisante sur l'entourage. Si une femme remplit ses fonctions avec cette attitude, elle sera réellement une source de bienfait et prendra des décisions justes si elle est en position d'autorité. Si nous sommes chercheurs spirituels, il faut considérer notre maison, notre bureau, comme notre temple, où tout ce que nous faisons est une prière, une pratique spirituelle, un moyen de grandir.

En politique également, une femme « éveillée » sera un « homme politique » avec une différence ! Il y a beaucoup d'exemples de gens luttant pour des causes nobles, avec désintéressement, force de conviction, dont des femmes comme Vandana Shiva par exemple en Inde.

Ainsi toutes les voies et toutes les pratiques spirituelles ont pour but d'éliminer les entraves intérieures, tout ce qui rétrécit ou même bloque le flot d'amour en nous. A mesure que ces entraves sont éliminées, l'amour pur s'écoule du cœur et se répand sur le monde.

**5/ Les sages, les saints, au nombre desquels il y a toujours eu de nombreuses femmes, manifestent cet amour au plus haut niveau :** une révérence pour tout ce qui est, une compassion et un amour pour tous, une faculté de patience et de pardon infinie, une absence d'esprit de blâme, de jugement, de rejet, une activité inlassable - comme une mère qui n'est jamais inactive -, le service du monde vécu comme le service de Dieu...

Dans toutes les traditions, il y a des exemples de tels saints. Dans la tradition indienne, de nombreuses femmes ont atteint cet accomplissement : on peut citer Mira Bai, plus près de nous Mâ Ananda Mayee, la grande sainte du Bengale qui rayonnait d'amour. Et puisque nous

sommes dans un *ashram* de la Ramakrishna Mission, il faut citer Shrî Sharada Devi, l'épouse de Shrî Ramakrishna. Elle incarnait toutes les expressions de l'amour pur : elle était pleine d'amour pour tous ceux qui venaient vers elle, les traitait comme si elle était leur mère, sans distinction. « L'amour est tout », disait-elle.

Une anecdote montre combien elle était emplie de compassion. Un *brahmachari* vivant dans un des *ashrams* auprès d'un *swami* disciple de Ramakrishna avait commis une faute assez grave et pris de peur, il s'enfuit. Il vint se réfugier auprès de Sharada Devi, et arriva complètement désespéré, affamé, épuisé. Il lui dit tout, elle lui parla. Puis elle écrivit au *swami* : « Il est arrivé ici à pied. Comment une mère peut-elle regarder la faute de son enfant. Je veux que vous lui pardonniez ». Le *swami* répondit favorablement. Quand le garçon retourna à l'*ashram*, le *swami* l'embrassa et lui dit en souriant : « Tu es allé à la Cour Suprême, mauvais sujet, et tu as porté plainte contre moi ! ». L'attitude de la Mère n'était pas de la faiblesse : elle était consciente de sa faute, elle lui a parlé, mais elle ne l'a pas condamné, par pure compassion.

De tels sages sont une constante source d'inspiration pour tous les chercheurs spirituels. Nous pouvons nous aussi nous libérer de tout de qui entrave ce flot d'amour, sachant que comme cela a été dit au début, c'est le seul moyen d'atteindre le bonheur que nous désirons. L'amour qui comble n'est pas celui qu'on reçoit - on n'en aura jamais assez -, mais l'amour que l'on donne.

Chinmaya Mission France